
Instructions manuscrites relatives à l'éducation des enfants de Philippe Egalité

Numéro d'inventaire : 1979.06640 (1-6)

Auteur(s) : Stéphanie Félicité Du Crest Genlis

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Éditeur : non renseigné (Paris)

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1783 (vers)

Description : Six feuilles manuscrites comportant une marge au crayon. Feuilles découpées dans une plus grande feuille de papier filigrané.

Mesures : hauteur : 17,1 cm ; largeur : 12 cm

Notes : Madame de Genlis fut gouvernante des enfants de Philippe-Egalité (1746-1830). 1) Nouvelle instruction pour Messieurs les Ducs de Valois et de Montpensier. Document autographe daté de 1783. Un exemple: "Il faut que Monsieur le D. de Valois se corrige de cette envie demesurée qu'il a toujours de conter et de parler[...]" . Le caractère des enfants transparaît bien à travers ces diverses remarques. 2) Instruction qui devra être lue aux enfants de Philippe-Egalité tous les soirs pendant l'absence de Madame de Genlis. Document autographe daté de 1785. 3) Nouvelle instruction pour les Princes. Document autographe daté de 1783. Il semble manquer une page faisant suite à ce document. 4) Suite d'un document manquant. 5 et 6) Papier remis pour les Princes à St Cloud. Manuscrit autographe de Mme de Genlis : questions et réponses pour une leçon de morale. Document daté de 1782.

Mots-clés : Discipline et instruction familiale

Historique : La note concerne la discipline et doit être lue tous les jours aux princes. Elle est particulièrement sévère pour le duc de Valois, futur roi Louis-Philippe, alors âgé de 10 ans.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 11

Instruction qui sera lue à M. le Due de Valois
et M^e le Due de Montpensier tous les soirs pendant
mon absence. donnée au R^e le 1^{er} Juin 1785.

Je prie M^e le Due de Valois et M^e son frere de Vaulois bien
se rappeler tous les jours les promesses qu'ils n'ont faites, et de
se rappeler dans ce moment fils n'y ont pas manqué sur
quelques points aujourd'hui. ont ils été appliqués à toutes
leurs études, dociles et soumis avec leurs instituteurs et leurs
maîtres, n'ont ils manqué ni de politesse ni d'égards? M^e le
Due de Valois pense t'il souvent qu'il doit faire sa première
communion à paques prochain fil se conduit bien? est ce à
dire si l'on remarque en lui un redoublement de piété, de
sainte, d'application à tous ses devoirs; aussi si ou lui voit
une bonté plus réfléchie, et une occupation plus constante
de faire tout le bien qu'il peut faire. a t'il donné quelque
preuve de bonté particulière, ou de bienfaisance qui ne lui
ait pas été inspirée? sa conversation devient elle plus
solide? s'occupe t'il et parle t'il aussi souvent qu'il le doit
(et de lui même) de M^e le D^r et de M^m la Duchesse des
chartres? paraît il sentir tout ce qu'il faut pour le faire respecter
de reconnaissance? a t'il après d'austérité et de complaisance
pour M^e son frere, d'attachement et d'égards pour toutes
les personnes qui contribuent à son éducation, et particulièrement
pour M^t Le Brun et M^e l'abbé Guyot?

M^e le Due de montpensier se corrige t'il de l'habitude
si niaise et si matouette de se moquer, de ridiculer à
propos de rien; montre t'il avec regard plus d'esprit et un
meilleur naturel; n'est il ni contrariant, ni sujet à prendre
de l'humeur? reçoit il les avis avec plaisir, les suit il
avec soumission?

Dans les derniers dîners que j'ai faits avec les Princes
je ne point être contente de la manière dont ils sont
avec leurs valets de pied. les derniers n'ont point avec eux
le ton et l'air assis respectueux; ce qui tient à une famili-
arité que les princes se permettent, et qui est fort déplacée



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
